

## Sommaire

### Préambule

#### 1- La Non-violence de Cheikh Ahmadou Bamba

#### 2- Cheikh Ahmadou Bamba, figure de Non-violence Divine

#### 3- L'action prophétique de Cheikh Ahmadou Bamba

### Préambule

## De la Non-Violence :

# Quelle culture de paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle?

## Le regard divin des non-violents

La non-violence conçue et pratiquée par les figures dont l'histoire a retenu les noms, fait référence au divin qui s'est toujours manifesté par l'intermédiaire d'un Messager.

Pour mieux comprendre l'action de ces adeptes de la non-violence, il est très important de savoir quelle est la place de l'humain, et quelle conception ils ont de la *relation* dans leur combat par la vérité de Dieu. En réalité, il n'y a qu'une seule relation, la relation avec le Divin. Cette relation avec le Divin se détermine de deux manières. Pour plus de clarté, nous allons partir de la relation originelle.

## Aux origines de la relation



### Relation avec les anges

***Le Seigneur leur dit : « Je vais créer sur terre mon vicaire »***

En apprenant cela, les anges répliquèrent, focalisant sur un aspect de la nature d'Adam :

***« Il va faire couler le sang et répandre la corruption sur Terre  
tandis que nous, nous Te glorifions et Te louangeons. »***

Cette réaction venait de ce que, dans la création d'Adam, ils ne voyaient pas la main de Dieu. Aussi s'étaient-ils fondés sur une différence par référence à eux-mêmes pour établir une relation avec Adam et, par la même occasion aussi, plus ou moins souligner une erreur du Seigneur. Et quand le Seigneur leur fit découvrir le plan divin dans cette création, ils revinrent repentants vers Lui, et reconnurent à Adam sa part de réalité divine.



## **Relation avec Iblis**

***Le Seigneur lui ordonna : « Prosterne-toi devant Adam »***

Iblis refusa d'exécuter l'ordre du Seigneur invoquant l'argument de l'infériorité de la nature d'Adam fait de terre, comparée à la sienne, faite de feu. Le fait de ne voir Adam qu'en tant que « nature terre » par rapport à lui qui se voyait en tant que « nature feu », le non-respect de cette différence voulue par le Seigneur, le catapultait au summum des vices, l'orgueil. C'est ce vice qui engendre dans la relation à autrui toutes les formes d'injustices (sociale, culturelle, culturelle et économique). En effet, la réponse d'Iblis laisse entrevoir qu'à ses yeux, l'autre n'avait pas d'aptitude à contenir une réalité divine.

Aussi, toute relation dans la vie se situe à ces deux niveaux :



soit on voit la manifestation du divin en chaque être



soit on ne reconnaît qu'à une seule catégorie d'êtres cette noble distinction

Partant de là, on comprend aisément comment la religion, au cours de l'histoire, a pu contribuer à tous les génocides en les perpétrant directement ou en les encourageant à l'encontre de ceux qui ne partagent pas les mêmes croyances.

## **Caractéristiques des hommes de paix**

Tout le combat des hommes de paix a été de sauver les humains de cette forme de regard, de cette forme de relation qui nie à l'autre la manifestation divine en son être. Ces hommes n'ont pas d'ennemis, ils n'ont pas d'amis. Ils n'ont lutté ni pour un pays, ni pour une race, ni pour une culture. Ils ont lutté pour toute l'humanité, sans exclusivité.

Suivre leurs pas, c'est avant tout vivre et faire vivre cette vérité première, à savoir qu'il n'y a en vérité qu'une seule relation, la relation avec le Divin. De ce fait, pour eux, il n'y a qu'une seule autorité, l'autorité de Dieu. Dieu seul est Puissant, Dieu seul est Riche. Dieu seul est Connaisseur. Il s'interdit toute forme d'injustice.

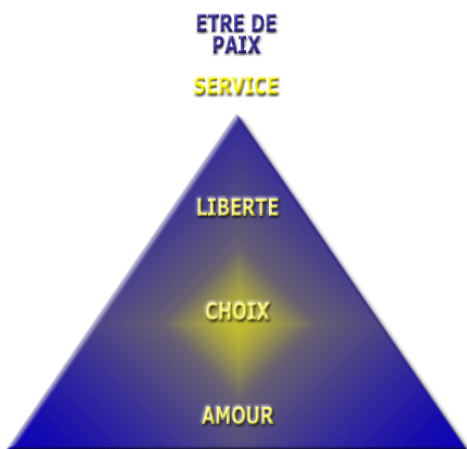
**Il n'y a qu'une seule relation,**

**la relation avec le Divin.**

**Il n'y a qu'une seule autorité,**

**l'autorité de Dieu.**

## Fondements spirituels de la paix



### L'amour

L'homme de paix a conscience de l'origine de l'humanité, née du désir divin fondé sur l'amour. Chaque créature est une expression de cet amour.

### La Liberté

C'est la reconnaissance de la singularité, de la particularité de chaque personne, de chaque groupe, de chaque race. C'est aussi la reconnaissance que chacun est son propre support pédagogique pour connaître la vérité de Dieu. Le Seigneur Lui-même dit « qu'Il a inspiré à l'âme aussi bien son libertinage que sa piété » [Coran 91 – v 7,8]

## Le choix

Le choix ne consiste pas à préférer une chose parmi une multitude. Le choix, consiste à se déterminer par rapport à ces choses qui s'excluent mutuellement et où l'une entraîne la disparition de l'autre, comme la paix face à la violence, ou l'amour face à la haine.

Il s'agit de la **paire des opposés**.

Et il faut noter que la violence est toujours une **réaction** face à la paix.

Ainsi par exemple, au centre de cette relation problématique, on peut voir la peur de s'emparer d'une personne qui, parce qu'elle se sent en danger de disparaître, réagit en faisant usage de la force pour venir à bout de l'autre, l'écraser complètement. Il s'agit de la violence qui veut tuer la paix. Notons cependant que la mort ne saurait mettre fin ni à l'action, ni à la pensée de la victime de la violence. Bien au contraire, la mort vient immortaliser son action parce qu'elle avait fait le choix de la vérité de Dieu.

Ayant fait ce choix, toute son action s'articule en effet autour de deux axes :

 L'axe environnemental :

il ne fait aucune différence entre les différences. Il en fait au contraire une harmonie afin de réaliser l'unicité divine.

 L'Être :

avant tout Être pour pouvoir Faire et Faire pour Avoir. Il s'agit d'un avoir de paix, faisant de l'individu un créateur de solidarité, de paix et de partage

## Le service

Toute l'humanité constitue une famille dont le Seigneur a la charge. Et le plus aimé d'entre tous auprès de Dieu est celui qui sait se rendre le plus utile à cette famille.

## Fondements spirituels de la violence



## Exacerbation des différences

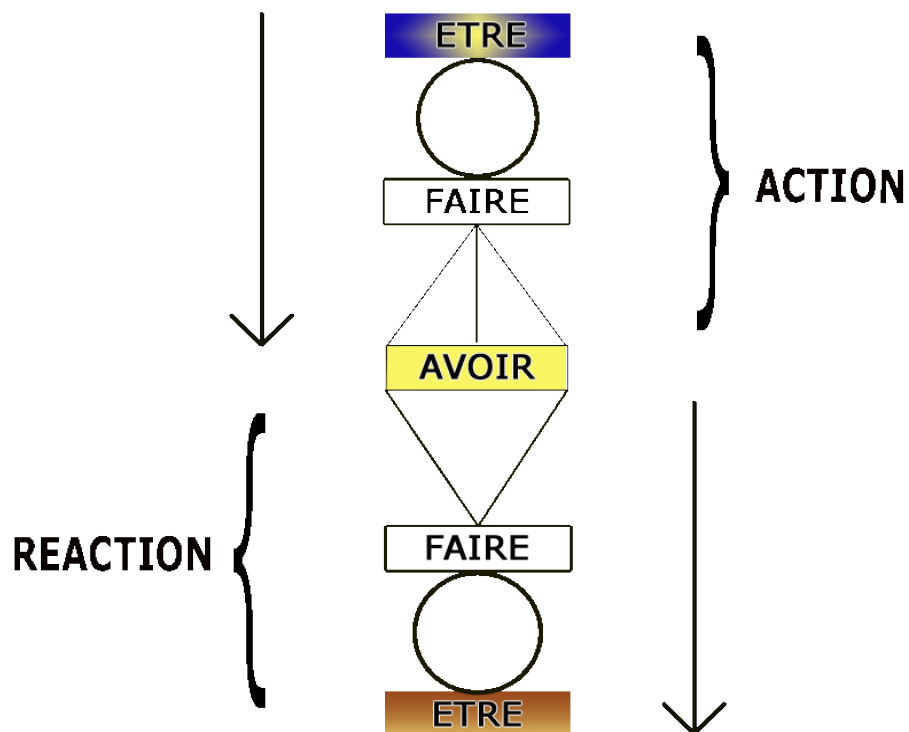
Toutes les différences, qu'il s'agisse de la langue, de la religion, de la race, de la culture, du pays, etc., sont prises en compte et exacerbées afin d'établir une échelle de valeurs. A partir de cette échelle de valeurs, on va tirer un modèle de référence pour tous et auquel tout le reste doit s'identifier et s'assimiler.

## Main mise sur l'économie

Il faut une main mise totale sur toute l'économie sur la base de cette échelle de valeurs afin de rendre réel ce monde de différences qui donne des droits à une certaine catégorie et les dénie à d'autres. La reproduction de ce modèle entraîne la constitution d'une caste de privilégiés qui gouverne les autres sur le fondement de la puissance économique qui puise ses origines sur l'exacerbation des différences déclinées en échelle de valeurs.

## Avoir pour faire, et faire pour être

De ce fait, toute la vie des êtres, selon ce modèle de référence, va tourner autour de ces trois axes : Avoir pour Faire et Faire pour Etre. Ce modèle est par essence fondée sur la violence : l'Avoir domine tout, car on ne peut faire, et donc exister, être, que par ce qu'on a. Alors que la paix repose rigoureusement sur le modèle inverse. On retrouve la paire des opposés.



On voit ici la loi physique (Action - Réaction) où l'homme de paix est dans l'action et l'homme de violence dans la réaction. Et tout le combat entre l'homme de paix et l'homme de violence va s'articuler autour de ce processus. Conformément à la nature originelle de l'être qui est Amour, l'homme de paix n'aspire qu'à servir car son Seigneur est le premier Serviteur de l'humanité, et c'est dans le service qu'il devient Un avec Lui.

Un homme a su incarner la culture de la paix, et vivre la non-violence en rehaussant très haut le flambeau de la vérité de Dieu dans l'amour des êtres, de tous les êtres sans distinction aucune : Cheikh Ahmadou Bamba, Esclave de Dieu et Serviteur du Prophète.



***Cheikh Ahmadou Bamba***

***Esclave de Dieu, Serviteur du Prophète***

***Edification de la cité de paix :***

***Dieu au centre***

***Muhammad comme modèle de l'homme de paix***

## Source d'inspiration de Cheikh Ahmadou Bamba

Cheikh Ahmadou Bamba en fait ne reconnaissait qu'une seule autorité, qu'une seule vérité, celle de son Seigneur. Il s'en tenait strictement à cela. Son modèle de référence dans la pensée comme dans l'action : le Prophète Seyidinna Mouhammad (psl) basé sur le service rendu à toute l'humanité conformément à la parole du Seigneur qui dit de Mouhammad (psl) qu'il a été envoyé comme miséricorde à l'ensemble de l'humanité.

**« Je me suffis à Dieu en dehors des roitelets  
et à Muhammad en dehors des auxilliaires »**

Le processus d'implantation de l'administration coloniale s'est opéré sous le poids de la contrainte militaire. Le colonisateur ne connaissait que le langage de la force, et ne s'imposait que par celle-ci. Cette culture de la violence physique et morale était donc son terrain de prédilection. Du fait que le Cheikh affirmait ne reconnaître que l'autorité de Dieu, l'administration coloniale a pris cette déclaration comme une offense et a cherché à le pousser sur le terrain qu'il connaissait le mieux, celui de la force, de la violence, et de l'anéantissement. Conformément à une culture et une pratique de paix entièrement ancrées dans son être, le Cheikh n'a pas réagi aux provocations et humiliations. A l'occasion de son transfert à Dakar aussitôt après le procès de 1895 qui devait marquer une longue période de déportation par l'acharnement du Gouverneur de la colonie, il fut détenu une nuit dans des conditions inhumaines dans un cachot obscur et étroit, parsemé de lames et de pointes qui empêchaient de s'allonger ou même de s'asseoir. Ce qui lui fit écrire :

« Chaque fois que je me souviens de cette nuit, de ce gouverneur et de l'indécence (des conditions de détention), j'ai subitement tendance à recourir aux armes, mais Al Mahi l'Effaceur (des pêchés et des douleurs), le Prophète, me l'interdit ». (extrait de Jaza'u Shakur)

La non-violence est donc au fondement de la foi agissante et miséricordieuse du Cheikh, et cet extrait confirme bien que Dieu et son Envoyé, le Prophète Mouhammad (psl) sont les sources d'inspiration de son action.

**1- L**a non-violence de Cheikh Ahmadou Bamba

La non-violence de Cheikh Ahmadou Bamba se décline dans tous les aspects de sa vie.

Sa vie seule suffirait à éclairer sur les dimensions de la non-violence d'essence divine. Car Cheikh Ahmadou Bamba vivait pour Dieu, et ceci dès sa plus tendre enfance. Sa vie pourrait servir, à elle seule, de base d'enseignement et d'éducation à une véritable culture de paix.

En effet, le Cheikh a subi l'injustice, mais il n'a jamais appelé à la vengeance. Au contraire, il a pardonné, et mieux, il a prié pour ceux qui lui voulaient du mal. Et tout ceci dans un contexte historico social de dénégation de tout droit aux *indigènes* des sociétés colonisées, dans la période charnière qui marquait la fin du 19<sup>e</sup> siècle et l'entrée dans le 20<sup>e</sup> siècle.

La non-violence de Cheikh Ahmadou Bamba est d'essence divine et son action prophétique est fondée sur une authentique culture de paix.

Il ne s'agit pas de faire une biographie ni une historiographie de la vie du Saint Homme, mais de comprendre et de faire comprendre sa vie et son œuvre entièrement fondées sur un idéal qui est la quête permanente de Dieu avec un engagement conscient et responsable dans la société au service de l'Homme.

Notre monde a plus que jamais besoin d'exemples d'êtres qui ont montré la voie de la paix par la non-violence, et qui se sont illustrés par les remèdes qu'ils ont apportés aux maux de la société. Cheikh Ahmadou Bamba est de ceux-là, et il a su relever, par des moyens pacifiques, le défi de la violence extrême qui lui était opposée, et ceci dans un contexte autrement plus négateur des droits humains.

## 2- Cheikh Ahmadou Bamba, Figure de la Non-violence

### Un contexte historique de Violence

#### Choc des cultures

Deux peuples, deux récits. "En temps de guerre les nations racontent l'histoire d'un seul

point de vue, le leur. Le seul considéré comme juste. Les héros des uns sont les monstres des autres. L'histoire, les droits et la culture de l'ennemi sont niés", disait Pierre Vidal-Naquet. L'histoire du Sénégal et de la France n'échappent pas à cette règle. C'est dans ce contexte que Cheikh Ahmadou Bamba est apparu avec comme arme la non-violence afin de sauver l'oppressé et l'opresseur du cycle infernal de la violence.

## Sortie de la période d'esclavage et entrée dans la colonisation

Cheikh Ahmadou Bamba naquit au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, en 1853, dans un Sénégal vassalisé et un continent troublé.

L'Afrique fut en effet soumise à la domination des puissances occidentales avec le **commerce transatlantique** (esclavage) depuis le 16<sup>e</sup> siècle. La **colonisation** prit le pas sur l'esclavage qui ne fut aboli dans les faits qu'en 1848.

Le continent fut donc dépouillé de ses forces vives et eut à subir sur une longue période une exploitation économique rarement égalée. Les structures politiques des sociétés africaines furent désagrégées. Qui plus est, les rivalités internes aux royaumes africains précoloniaux, attisées par les puissances étrangères, ne furent qu'accroître la faiblesse du continent.



## Pénétration militaire et pacification de la colonie du Sénégal

- ☞ Déni de tout droit aux Africains, aucun recours : ni constitutionnel, ni auprès d'un organisme international

- ☞ Naissance du Cheikh en 1853, orphelin à l'âge de 8 ans

- ☞ Entreprise de consolidation de la colonisation française en Afrique de l'Ouest avec l'œuvre de Faidherbe, nommé gouverneur de la colonie du Sénégal en 1854 et qui sera le principal artisan de la « pacification »

- ☞ Destruction des structures politico-militaires des royaumes précoloniaux

☪ Des mouvements de résistance s'organisent mais sont la plupart du temps écrasés par la puissance coloniale du fait de sa supériorité militaire

## Construction du Sénégal sur le modèle français

Le Sénégal devait servir de « colonie modèle », et devait donc épouser le modèle français à tous les niveaux par une politique *d'assimilation* très active. La puissance coloniale décida donc de :

- ☪ Mettre en marche une organisation administrative basée sur le modèle français
- ☪ Redéfinir les fonctions de la religion désormais reléguée à la sphère privée. La religion devait servir les intérêts de l'administration coloniale. Ainsi elle reconnaît des chefs religieux (cadis, imams, etc) pour consolider son pouvoir, et ces derniers bénéficient de privilèges matériels, et de la confiance des colons locaux qui s'appuient sur eux pour « contrôler » la population.
- ☪ Définir et d'appliquer une stratégie culturelle basée sur l'école qui servira de bastion de la politique d'assimilation : l'histoire la France était celle des colonisés qui, d'après les manuels scolaires, avaient « pour ancêtres des Gaulois ! »

## Exils et mise en résidence surveillée du Cheikh

### La non allégeance à l'autorité coloniale

Le Cheikh n'avait pas fait acte d'allégeance au pouvoir colonial, et n'adhérait pas à la nouvelle organisation politico économique ni à la nouvelle orientation du culte qui devait être sous le contrôle de l'administration coloniale, et encore moins à la stratégie culturelle de l'assimilation ! Il fit ce choix très tôt : il eut très tôt la conscience de Dieu, et ne reconnaissait que Son pouvoir. Il préféra renoncer aux privilèges matériels et aux honneurs que procurait la position de cadi reconnu par le pouvoir colonial. Le Cheikh ne cherchait que l'agrément de Dieu en tout et en toutes circonstances : il fit très tôt le choix de Dieu à la place de ce que les hommes de pouvoir lui proposaient! La puissance coloniale a ressenti la posture du Cheikh comme un défi ouvert. De plus les calomnies s'accumulaient contre lui : on l'a accusé de préparer une guerre sainte armée. En effet les mouvements de foule qui affluaient vers le Cheikh inquiétaient le pouvoir colonial : son aura se déployait partout au Sénégal et, au-delà, en Mauritanie, en Gambie, au Mali, etc.

## 33 ans de privation de liberté

### La guerre sainte du Cheikh : par la science et l'Amour

Le Cheikh dira à ses  
accusateurs :

## la jihad al akbar

**« Quand vous déclarez que je mène une guerre sainte, je vous donne entièrement raison.**

**Oui je fais la guerre sainte pour plaire à Allah, le Majestueux !**

**Mais je la fais avec la science et la piété en rendant un culte sincère à Dieu et en étant le serviteur de Mouhammad... »**



**(Jawabu Cheikhal Khadim, vers 11-14)**

## la science utile



Et pourtant, des rois déchus, des guerriers de toutes sortes, des marabouts jihadistes vaincus par le pouvoir colonial, sont venus lui proposer leur service pour mener une guerre armée contre la puissance coloniale, mais ceci n'était pas l'option du Cheikh.

## Le Cheikh face aux épreuves : Déportations et résidences surveillées

L'administration coloniale voyait en Cheikh Ahmadou Bamba un obstacle à sa politique de pénétration et de domination du Sénégal. Des milliers de personnes affluaient vers lui, venant de partout, sans distinction d'origine. Cela inquiéta le pouvoir colonial, qui invoqua tous les prétextes pour éloigner le Cheikh. Il faut aussi noter que le prestige et la force d'attraction du Cheikh attisaient la jalousie de certains notables religieux musulmans qui avaient peur de perdre de l'influence.

### Djewal 10 août 1895

Après son arrestation à Djéwal le 10 Août 1895, la décision fut prise le 5 Septembre 1895 de l'exiler au Gabon, dans une sylve équatoriale alors hostile où sévissaient les maladies tropicales les plus dangereuses, comme la maladie du sommeil, etc.



### 05 septembre 1895

Cheikh Ahmadou Bamba a dû subir l'épreuve de **l'emprisonnement**, et bien d'autres épreuves dont le seul but était de le voir périr. Fait unique à l'époque, il survécut à cette dure déportation, et son retour au Sénégal fut triomphal. Une foule sans cesse grandissante affluait vers le Cheikh. Il fut de nouveau perçu et présenté comme disposant d'assez de forces pour faire vaciller le pouvoir colonial.

### Jugement du Cheikh, Conseil Privé de Saint-Louis

La décision fut prise d'éloigner le Cheikh à nouveau, et la terre mauritanienne fut choisie.

La puissance coloniale avait l'espoir de le voir se soumettre, pensait-il, à des « plus savants » que lui en matière de sciences religieuses. Il fut donc mis sous « l'autorité » de Cheikh Sidia Baba qui était un saint incontestable, et qui avait la confiance du pouvoir colonial.

Le colonisateur tirait sur la corde des différences pensant que le Cheikh allait éprouver un sentiment de complexe d'infériorité devant les savants maures. Mais Cheikh Sidia Baba comprit très vite que Cheikh Ahmadou Bamba n'était pas quelqu'un dont il pouvait faire un

disciple.

Au contraire, de grands saints maures de l'époque sont devenus disciples de Cheikh Ahmadou Bamba à l'instar de Cheikh Sidy Ahmed ibn Ismouhou.

## Résidence surveillée 1907 - 1927

A son retour de la Mauritanie, Cheikh Ahmadou fut mis en résidence surveillée tour à tour à Thiéyène près de Louga (1907-1912) avec obligation de ne s'entourer que de 50 disciples, et à Djourbel de 1912 à 1927, année où il rejoignit son Seigneur.

**Thiéyène 1912-1927**

**Djourbel 1912-1927**



Lieu de la résidence surveillée à Djourbel



Mosquée de Djourbel que le Cheikh fit construire

## La confiance en Dieu

Le Cheikh n'éprouva aucune amertume face aux décisions de déportation et de mise en résidence surveillée. Au contraire, il ne cessait de remercier Dieu en qui il avait une confiance absolue. Il a dû subir 33 ans de privation de liberté et de brimades, mais cela n'altéra en rien sa détermination.

## Cheikh Ahmadou Bamba, un homme d'équilibre

Le Cheikh illustre, par sa totale confiance en Dieu, un enseignement fondamental, mystique, relatif à la **paire des opposés**. C'est dans ce qui apparemment lui causait préjudice que se cachait ce qu'il voulait. C'est en effet lors de son séjour au Gabon, terre de déportation, qu'il acquit une dimension spirituelle très élevée, avec le titre de Khadimou Rassoul, le Serviteur de Prophète.

## Khadimou Rassoul

Il a supporté avec patience les épreuves car il savait ce qu'il voulait. De sorte qu'il n'a jamais réagi ni avec violence ni avec amertume à la violence extrême de sa condition de détention.

# Le pardon du Cheikh

Le Cheikh a accordé son **pardon** à ceux qui avaient pris la décision de l'exiler loin de ses disciples, de sa famille, et de son pays d'origine. Il a aussi pardonné à ceux de ses compatriotes qui l'avaient calomnié par jalousie et pour s'attirer les bonnes grâces de l'administration coloniale. Dans son oeuvre *La Félicité des Deux Mondes*, il écrit, s'adressant au Seigneur.

**«Et pour ceux qui m'ont injurié et blâmé,  
donne repentir et réconciliation »**

Et dans *Midadi* aussi, il le réaffirme :

**« J'ai pardonné à tous mes ennemis avec sincérité et pureté de coeur »**

La charité de cœur du Cheikh est en effet sans bornes, et elle se manifeste dans cette supplique adressée au Maître de l'Univers:

**« O toi le Maître de la Royauté, pardonne à l'ensemble de Ta création »**



**1916**

### **Aide financière du Cheikh à la France**

Non seulement le Cheikh a pardonné, mais il a aidé la France, puissance coloniale, quand elle était confrontée à des difficultés d'ordre financier ou militaire.

En effet, les Mourides ont participé à l'effort de guerre 14-18 car il fallait stopper une confrontation qui allait dégénérer et menacer l'humanité dans son existence, et le Cheikh a contribué en 1916 au relèvement du franc qui était menacé d'effondrement. Ceci illustre de façon éloquente que Cheikh Ahmadou Bamba ne nourrissait aucune rancune vis-à-vis de quiconque, car il avait intégré en son être une véritable et profonde culture du pardon, et de la paix par conséquent.

## **Le refus des honneurs**

Très tôt, Cheikh Ahmadou Bamba s'est entièrement consacré à Dieu. Ainsi il s'est détaché de toute pratique qui remettait en cause la vérité divine dès son plus jeune âge.

### **🔥 Refus d'être conseiller du Roi**

A la mort de son père en 1882, il lui fut proposé de reprendre sa place de cadî auprès du roi du Kayor. Un tel honneur ne se refusait pas car cette place privilégiée auprès du roi offrait

considération, autorité et richesse. Le Cheikh déclina l'offre, et cette position étonna et indigna les personnalités de l'époque. Son détachement du pouvoir temporel des princes ne fut pas compris par tous ceux qui espéraient qu'il continuât dans le sillage de son père en tant que conseiller et magistrat du roi. Mais le Cheikh resta ferme dans son choix :

Ils m'ont conseillé :

« Va t'agenouiller devant les détenteurs du Pouvoir  
et tu obtiendras des récompenses qui t'enrichiront pour toute la vie »

J'ai répondu :

« Je compte sur mon Seigneur, je me contente de Lui ...

Il est l'aide que rien ne réduit à l'impuissance  
et c'est Lui qui fait ce qu'Il veut de la manière qui Lui plaise...

***Ô toi qui blâmes, ne va pas trop loin! Cesse de me blâmer!  
Car mon abandon des futilités de cette vie ne m'attriste point.  
Si mon seul défaut est la renonciation aux vanités des princes,  
c'est là un précieux vice qui ne me déshonore point***

(Qâlû liya arkân).

## Refus de la Légion d'honneur

Se rendant compte de son erreur en l'ayant fait exiler et en l'accusant à tort de préparer une guerre sainte contre son autorité, l'administration coloniale décida, pour se racheter, de le nommer Chevalier de la Légion d'Honneur le 9 Octobre 1918.

Une telle distinction offerte à un Africain, en pleine époque coloniale, était considérable!

Là aussi, le Cheikh déclina poliment l'offre.



Dans tout acte qu'il posait, Cheikh Ahmadou Bamba ne visait que l'agrément de Dieu, et ne voyait que Lui en tout et en toutes circonstances.

De sorte que pour le Cheikh, tout part de l'Un et tout retourne à Lui. Dieu est donc le Créateur des différences, à l'image des fleurs et plantes diverses qui forment l'harmonie et la beauté d'un jardin.

Le Cheikh, en homme de Dieu avisé, ne faisait pas de différence dans les différences.

### **Pas de différence dans les différences**

### **Les voyages et l'approche des divers courants religieux et juridiques**

Durant sa jeunesse, le Cheikh a entrepris des voyages à la rencontre de sages musulmans de toute obédience, et très tôt a composé des ouvrages de droit et de sciences religieuses dans lesquels il expose le bien-fondé de chaque école de pensée (*Massalikal Jinaan*, par exemple).

### **La relation avec les tariqas (confréries religieuses)**

Cheikh Ahmadou Bamba a montré la voie de la fraternité dans la relation avec les tariqas soufies. Il eut notamment, dans sa jeunesse, à expérimenter les wirts des tariqas châdhili, tijani et qadiri.

Dans les *Itinéraires du Paradis (Massalikal Jinaan)*, le Cheikh écrit :

**« Chaque Wird conduit le pratiquant  
vers l'Enceinte Scellée de Dieu sans déviation.**

**Peu importe que ce wird vienne**

**d'Al Jîli (Cheikh Abd Al Qadr),**

**de Ahmad Al Tijâni ...**

**Ils sont tous dans la bonne direction. »**

**(cf V 271 à 273).**

## **La relation avec les non musulmans**

Le Cheikh a toujours exhorté ses disciples à respecter les croyances des autres car les différences relèvent du décret divin. Il disait souvent que Dieu Seul décide de donner la foi à qui Il veut, et que ce serait une grave erreur de critiquer quelqu'un parce qu'il n'a pas la même foi que nous. A l'instar du Prophète, il agissait par le bon exemple, et jamais n'a jeté l'opprobre ni sur les Chrétiens (qui pourtant symbolisaient la colonisation, à l'époque) ni sur les Animistes (polythéistes).

## **Darou Marnaan : le soutien du roi animiste au Cheikh**

C'est ainsi qu'en 1903 Bour Sine Couba Ndoiffène Diouf (roi de Sine, contrée serer fortement polythéiste à l'époque) put témoigner en sa faveur quand il était accusé d'avoir stocké des armes à Darou Mannan en vue de lancer une guerre sainte contre le pouvoir colonial.

En effet, le Résident du Baol, un prince, du Cayor soutenait cette thèse auprès des autorités coloniales. C'est ainsi qu'un détachement de 150 tirailleurs et de 50 spahis fut dépêché à Darou Mannan pour l'arrestation du Cheikh. Bour Sine fut le seul souverain local qui rejeta la version du prince cayorien, et proposa à l'autorité coloniale une fouille de la concession mise en cause.

Tout fut passé au peigne fin sans qu'une seule arme ne fût trouvée. L'entourage du Cheikh était saisi de panique, et il composa pour l'occasion cette ode en l'honneur du Seigneur Très-Haut « Ya Rahman Ya Rahim (O Le Clément, O le Miséricordieux!), et déclara à ses fidèles :

**« vous ne verrez rien que la paix ».**

Et en effet, il n'y eut que la paix ce jour-là malgré la ferme intention du pouvoir colonial de procéder à l'arrestation du Cheikh et à la destruction de la concession en cas de découverte ne serait-ce qu'une seule arme !

Bour Sine, roi serer non musulman a engagé sa couronne pour prouver l'innocence du Cheikh, car il était persuadé de sa non-violence et de la noblesse de son action. Ce témoignage est une preuve des bons rapports que le Cheikh entretenait avec les non musulmans.

A cette occasion, on ne peut passer sous silence la discussion qui a eu lieu entre les autorités coloniales, le prince de Cayor et le Cheikh Ahmadou Bamba, ce qui explique bien les origines de la violence et le pourquoi de son utilisation.

S'adressant au prince du Cayor et au gouverneur, le Cheikh Ahmadou Bamba (ra) dit alors :

"Te voilà, me voici en face d'Allah, devant le Prophète (psl) et les témoins

Le Bon Dieu t'a prescrit la religion; Tu as refusé tandis que moi, j'ai obtempéré, une gaffe suprême de ta part.

Quiconque rejette les recommandations d'Allah et de Son Prophète (psl) ne me verra jamais suivre ses ordres car c'est à eux que je me fie.

Qu'il en soit ainsi s'il est vrai que tu es le chef des troupes, parle et agis, tu sauras bien que moi je suis le Maître du siècle.

Il lui dit : "J'ai appris que tu prépares une guerre sainte; Les armes à feu sont en grande quantité gardées dans des hangars".

Cheikh Ahmadou Bamba (ra) lui rétorqua : "Va jusqu'à Darou pour perquisitionner la maison, tu seras déçu".

**« vous ne verrez rien que la paix »**

Les militaires retournèrent à Saint Louis grâce aux forces occultes des anges de Badr. Tous leurs projets échouèrent à Darou où le nom de Dieu était sans cesse mentionné.

### **3- L'action prophétique du Cheikh** **Une culture de paix au service de l'humanité**

# Choix de l'idéal incarné dans un projet de société

## La désobéissance religieuse

L'institution religieuse privilégiait le savoir formel : l'acquisition du savoir religieux livresque procurait avantage et statut social, car on pouvait devenir imam, enseignant, cadi (juge), conseiller du prince. Le Cheikh très tôt s'est éloigné de ce système. Il avait plus que le savoir requis pour pouvoir intégrer le système, et en devenir un des notables. De plus le chemin lui était tracé par son père qui était conseiller du roi du Cayor.

Mais le Cheikh avait un autre idéal. Il a rompu avec le système de l'autorité du savoir dans l'institution religieuse, et a coupé les racines de la reproduction en refusant de succéder à son père. Il a montré que Dieu est un choix, qu'aller à Dieu et vivre l'Amour de Dieu est un choix de vie. Ainsi il a invité ses Compagnons à sortir de la religion d'autorité vers une spiritualité consciente et choisie, une spiritualité du cœur dont le but ultime est la rencontre de Dieu par le chemin de l'Amour.

## ***De la religion d'autorité à une spiritualité de cœur, consciente et choisie***

## Naissance de la Mouridiyya ou le choix d'un idéal

En 1883, quand il a senti l'Appel de Dieu, il s'est adressé aux gens qui

l'entouraient en ces termes :

*« J'ai reçu de mon Seigneur l'ordre de mener les Hommes vers Lui,  
le Très Haut.*

***Ceux qui veulent emprunter cette voie n'ont qu'à me suivre.***

*Quant aux autres qui ne désirent que l'instruction,  
le pays dispose d'assez de lettrés...  
Allez auprès de qui vous voulez... »*

(extrait de *L'exil en Mauritanie* de Cheikh Abdoulaye Dièye, p. 5)

La **Mouridiyya** est née avec cet Appel, sur la base d'un **libre choix**.

En effet ceux qui ont suivi le Cheikh l'ont fait par choix, et à partir de ce moment ils se sont engagés en toute **responsabilité** dans l'idéal qu'ils partageaient avec le Cheikh. Cet idéal consiste à ne chercher que l'agrément de Dieu en tout, en étant utile aux autres, conformément à ce hadith du Prophète (psl) qui disait :

« L'humanité toute entière constitue une famille  
dont le Seigneur a la charge,  
et le plus aimé d'entre tous est  
celui qui, à cette famille,  
sait se rendre le plus utile ».

Le Cheikh a donc éduqué ses disciples dans cette voie du service, car le Mouride est « celui qui ne possède rien et qui n'est possédé par rien ».

La communauté de ceux qui veulent aller à Dieu était donc née.

Chemin faisant, le Cheikh dut subir l'épreuve de l'exil au Gabon durant 7 ans ! Ainsi il écrit dans *Assirou ma al abrâri* que sa famille a été dispersée, ses daaras disloquées, ses maisons détruites ou vides. Et à son retour d'exil, il a trouvé une communauté sur pied, au travail, animée par le même idéal de départ qu'elle partageait avec lui. Ce qui fit dire au Cheikh : « si j'avais été parmi vous, je n'aurais pas fait plus que ce que vous avez fait durant mon absence ». Le Mouride est donc un être déterminé, animé par un idéal qui le lie à son guide.

**Le Mouride,**

**celui qui manifeste sa volonté dans l'agir,**

**celui qui ne possède rien et n'est possédé par rien**

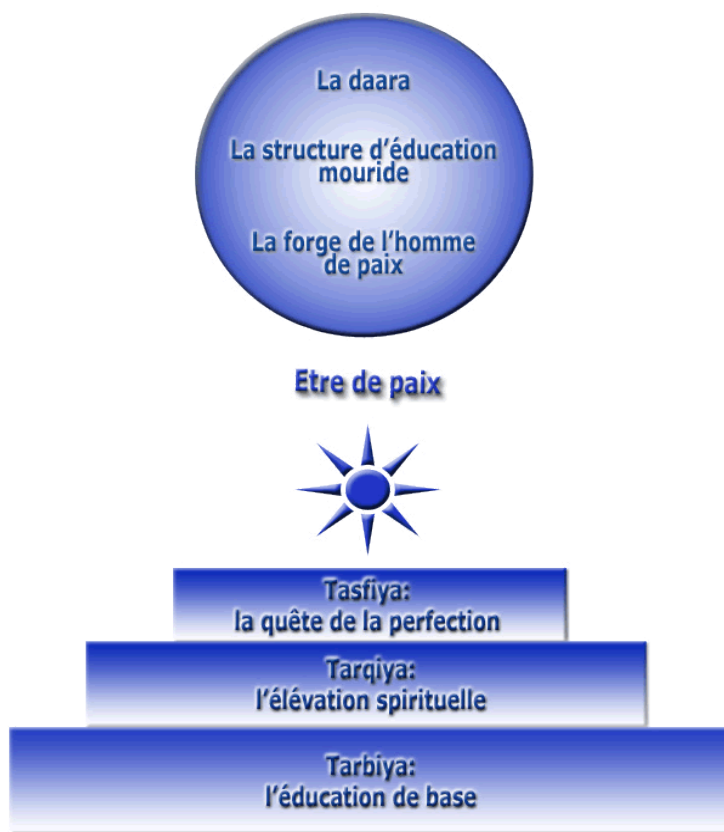
**La Mouridiyya**

**La communauté de ceux qui veulent aller à Dieu**

## **Education d'Hommes de Paix**

L'éducation du Mouride s'effectue en général au sein des *daaras*, structures autonomes, où l'on s'instruit utilement, mais aussi où l'on apprend ou consolide une éthique comportementale. La mission d'une daara est de forger des hommes qui aiment Dieu, et qui

sont capables d'assumer leurs responsabilités dans la cité. Formellement, le système éducatif mouride passe par trois étapes qui sont : la *Tarbiya* ou éducation de base, la *Tarqiya* ou l'élévation spirituelle, et la *Tasfiya* ou quête de la perfection.



### Les trois marches de l'escalier de l'éducation mouride

L'action du Mouride est vertébrée par la ***Khidma***, qui est un service rendu aux humains pour l'Amour de Dieu. Le fait de se mettre au service des autres pour plaire à Dieu annihile toute velléité de volonté de puissance ou de concurrence, caractéristiques essentielles des sociétés humaines.

Le Mouride éduqué par le Cheikh est un homme de paix, qui ne cherche que l'agrément de Dieu en se mettant au service de son prochain. C'est cet homme préparé, ayant intégré une véritable culture de la paix, qui va habiter les cités édifiées par le Cheikh pour la seule gloire de Dieu.



## Edification des cités de paix



### **Cheikh Ahmadou Bamba, le bâtisseur de paix**

Cheikh Ahmadou Bamba a bâti une société dans laquelle ni stress, ni angoisse, ni peur n'ont leur place. Avec l'éducation spirituelle dispensée aux disciples, le Cheikh a fondé des villages dont certains sont aujourd'hui devenus des villes à l'instar de Touba.

### **Touba**

(*La Félicité*, du nom d'un arbre du Paradis)

et

### **Darou Salam**

(Cité de la Paix)

occupent une place particulière, y compris dans les écrits du Cheikh, qui les a magnifiées. Ces deux villes saintes furent fondées par Cheikh Ahmadou Bamba dans le seul but d'adorer Dieu.

Ainsi dans *Du'a al Kabir (La Grande Invocation)*, le Cheikh écrit :

« Seigneur, Tu as conduit mes brides jusqu'à une terre que Tu as choisie pour moi.

Sur cette terre j'ai construit deux demeures (que j'ai nommées)  
Darou Salam et Touba par Ta Grâce.

Je Te demande de faire de ces demeures,  
par Ta Générosité et par le Nom de mon Guide vers Toi, Muhammad, à la fois

***des lieux de paix et de pureté ».***

Et ailleurs le Cheikh proclame :

«Seigneur, pour Toi sont fondées Darou Salaam et Touba

Fais que ces deux lieux soient paradisiaques »

Le témoignage de Cheikh Sidia Baba de la Mauritanie illustre la vocation des demeures édifiées par le Cheikh :

« Les palais du Cheikh nous apportent un idéal...  
des palais entourés de remparts où la paix règne grâce aux Livres Saints.

Dans ces palais on trouve  
le Coran, l'Évangile, la Thora et le livre de David.

Ces palais ne craignent pas l'ennemi  
quand il se manifeste pour faire le mal...

Ces palais où les actes de bienfaisance sont sans cesse renouvelés... ».

## Touba, ville bâtie sur une charte de paix

Cheikh Ahmadou Bamba a conçu

**le plan directeur de Touba**

dans

***Matlabul Fawsayni***

***(La Quête du Bonheur)***

pour une totale **harmonie** entre l'homme et la cité.  
Cet ouvrage est une véritable

***Charte de paix.***



A l'adresse du Seigneur Tout Puissant et Agissant, le Cheikh écrit :

**« Que ma demeure attire les bienfaits.**

**Que ma demeure rejette les méfaits.**

**Que ma demeure donne accès aux connaissances insondables.**

**Que ma demeure permette de rejeter les vices nuisibles...**

Fais de ma demeure, la cité bénite de Touba,  
le paradis du fidèle qui s'est confié pour la face de Dieu et est engagé dans la quête de  
l'Absolu

Fais de ma demeure, la cité bénite de Touba,  
un centre de science, un lieu favorable à l'ouverture d'esprit  
et à des méditations saines qui sanctifient (Ton Nom) en permanence...

Favorise les habitants de Touba d'un bienfait en eau abondante,  
ruisselante et qui court à l'instar d'un ruisseau

Fais de ma demeure, la cité bénite de Touba,  
un sanctuaire de rédemption, une cité de droiture,  
une source de connaissance, et un pôle de l'agrément de Dieu

Fais de Touba un lieu de sanctification,  
un Temple de Vérité...

Fais de ma maison la maison de celui qui cherche la droiture!

Fais de ma demeure, la cité bénite de Touba,  
un lieu d'attirance des vertus d'honorabilité et d'attirance des bienfaits,  
et un lieu qui préserve du mal et écarte le préjudice...

## **Touba**

### **Temple de la vérité**

Fais affluer tout ce qui est bien-être et bienfait du patrimoine  
des six côtés de la planète vers ma demeure,  
la cité bénite de Touba.

Immunise la réputation de ma demeure de toute impureté dans ce monde et dans l'autre...

Fais de notre enceinte, la cité bénite de Touba,  
une terre de confiance et de franchise dans laquelle tout ce qui y est soit agréable à Dieu  
dans la liberté, l'immunité et la sécurité.

Donne moi l'assurance de Ta sauvegarde et de Ta Garantie à ma demeure,

la cité bénite

de Touba.



**Répands dans ma demeure,  
la cité bénite de Touba,  
un bain de lumière  
dont l'illumination libère  
un déferlement permanent de  
miséricorde  
jusqu'à l'infini.**

Absous les volontaires qui ont bâti l'édifice si élevé de ma demeure de leurs pêchés...

Absous celui qui élit droit de cité à Touba, et quiconque s'y rend en signe de piété,  
de leurs pêchés premiers et derniers... »

## **Cheikh Ibra Fall et l'édification de la cité de paix**

**Cheikh Ibra Fall**, illustre et infatigable disciple de Cheikh Ahmadou Bamba, est une figure majeure dans l'action de réalisation des projets du Cheikh, notamment l'édification de la cité de paix que constitue Touba.

C'est d'ailleurs pourquoi son nom restera éternellement attaché à cette ville, car le minaret le plus haut de la mosquée de Touba porte son nom,

**Baboul Mouridina,**

**la Porte de la Mouridiyya**



Il s'est distingué par sa foi inébranlable dans la mission du Cheikh, et a décisivement contribué à rendre réelle sur le terrain la pensée de son guide.

Il fut l'un de ceux qui avaient compris de toute leur âme ce que voulait le Serviteur du Prophète. Cheikh Ibra Fall a su traduire en actes ce que voulait son Maître, et en cela a pu

confirmer cette sagesse qui dit que l'action, c'est de l'amour rendu visible.

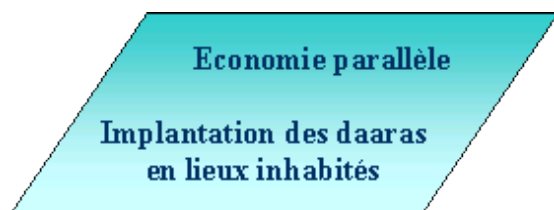
Il convient de souligner que Touba a été retenue et **récompensée comme Ville modèle par le système des Nations Unies en 1996 à Istanbul** (Turquie), notamment par l'Organisme des Nations Unies pour les Etablissements Humains.

## Une désobéissance civile non-violente

Ceux qui ont fait le choix de suivre Cheikh Ahmadou Bamba l'ont fait en toute liberté et en toute conscience. Ils ont donc choisi de promouvoir l'alternative du Cheikh, qui fondait une société solidaire, centrée sur l'Amour de Dieu et le service aux êtres humains. Aussi ils ont fait le choix de l'alternative économique proposée par le Cheikh.

Les daaras, structures autonomes sur le plan économique, étaient implantées le plus souvent dans des endroits inhabités jusqu'alors pour permettre aux disciples de se prendre en charge, d'adorer Dieu sereinement, et de s'adonner à des activités conciliant développement personnel et développement de la communauté.

Le Cheikh avait donc créé une économie parallèle, et n'avait pas besoin d'être intégré dans une économie coloniale dominante pour être reconnu.



Cette action du Cheikh n'était pas un défi lancé contre qui que ce soit.

**Cheikh Ahmadou Bamba n'était pas un homme  
qui agissait par réaction aux évènements.**

Il rendait réel son amour de Dieu dans les relations qu'il établissait. Il rendait visible l'idéal qu'il vivait dans le quotidien, à tout moment de sa vie, et voulait rendre les Mourides autonomes et responsables.

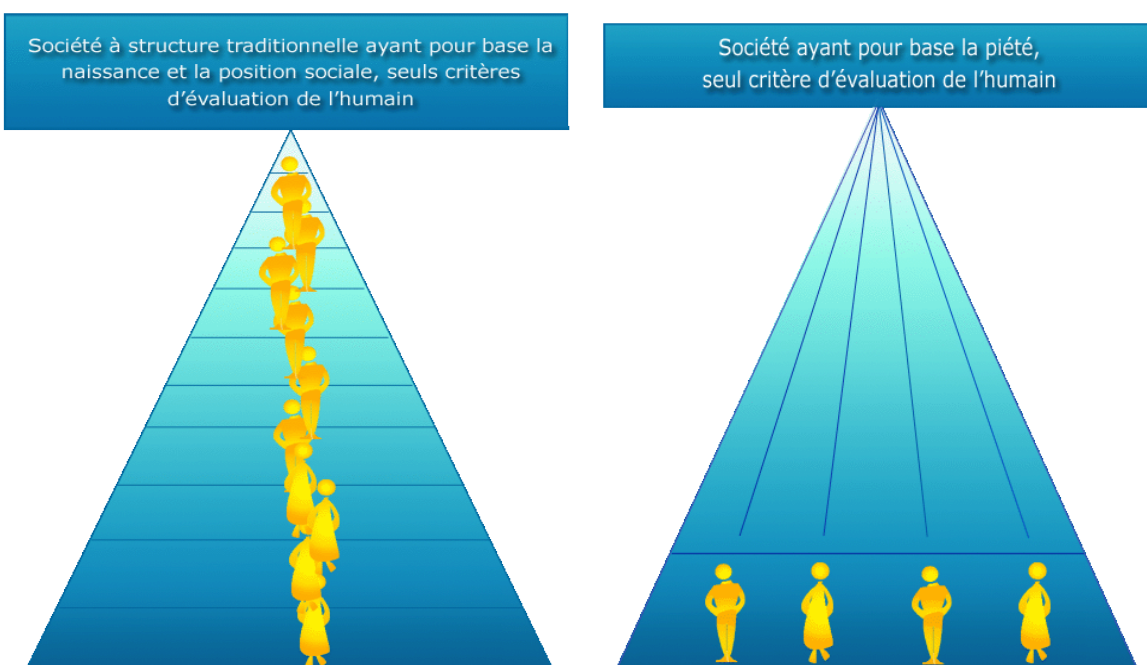
Cette posture inquiéta l'administration coloniale, car sa volonté de puissance ne souffrait aucune concurrence. Elle a donc réagi, de façon violente en le déportant, mais le Cheikh lui, poursuivait sa mission pour Dieu, au service des Hommes, et par Amour pour le Prophète.

## Aspect social

## Restructuration de la société

Le Cheikh a recomposé une nouvelle société où seule l'être avec la piété servait de marque distinctive, et non pas la naissance ou la position sociale. En effet, il bouleversa les structures traditionnelles, brisa les castes et les hiérarchies sociales qui maintenaient la grande masse dans le mépris, la dépendance et la misère.

Il créa une nouvelle société, exclusivement tournée vers la première merveille de l'humanité : le fils d'Adam, sans mépris de qui que ce soit à cause de ses origines ou sa naissance. Il appliqua ce précepte coranique où Dieu dit que celui qui lui est le plus proche est celui qui est le plus pieux et le plus charitable.



## Le Mouride, un acteur social

Le Mouride, celui qui a été éduqué par Cheikh Ahmadou Bamba, ou celui d'une génération postérieure, est un **acteur social**.

Etre acteur social, dans cette perspective, c'est participer utilement à l'équilibre social, tant dans ses dimensions économiques, culturelles, culturelles, que politiques, environnementales, etc. C'est la question de la responsabilité de l'homme dans la société.

Le Cheikh exhorte ses disciples, (en

*Occupe-toi de ce bas monde  
comme si tu devais  
y vivre éternellement et  
occupe-toi de l'au delà  
comme si tu devais mourir  
tout de suite*

donnant l'exemple), à assumer pleinement leurs responsabilités ici-bas, conformément à cette célèbre recommandation du Prophète :

## Cheikh Ahmadou Bamba

### Un bienfait pour l'humanité

### La Religion de l'Etre Humain

#### Un regard de miséricorde posé sur l'ensemble des créatures

La mission de Cheikh Ahmadou Bamba embrasse l'humanité entière, parce que le Prophète, dont il est l'Illustre Serviteur, était envoyé auprès de tous les êtres. Aussi le Cheikh posait-il un regard divin sur toute la création.

#### **Il avait en effet dépassé le cadre de la religion.**

Dans une célèbre *qasida*, il exhorte, implore Dieu pour qu'Il descende Sa Miséricorde sur l'humanité entière :

**« O Seigneur Détenteur de la Royauté, O Dieu...  
Accorde Ta Miséricorde à toutes les créatures  
O Seigneur Protecteur... »**

***(Yaa Rahman Yaa Rahim)***

Dans un autre ouvrage au titre évocateur, *Les cadenas de l'enfer et les clés du Paradis*, le Cheikh proclame :

**« Ma religion, c'est l'Amour de Dieu ».**

Et dans *La Recherche du remède*, il prie pour toute la terre, sans aucune distinction, à la manière d'une pluie abondante qui se déverse sans restriction, aussi bien chez les riches comme chez les pauvres, chez les puissants comme les faibles, chez les Noirs comme chez les Jaunes, les Blancs, etc. :

« O Toi Le Juste, Le Bon par excellence, Le Préservateur!  
O Toi qui guéris et qui a la destinée des hommes entre Tes mains!

Fais descendre Tes Bienfaits là où existe le dommage  
Et le bien là où sévit le mal  
Et la générosité là où prévaut l'avarice!

Fais descendre la richesse dans les endroits pauvres  
Et la reconnaissance là où règne l'ingratitude!... »

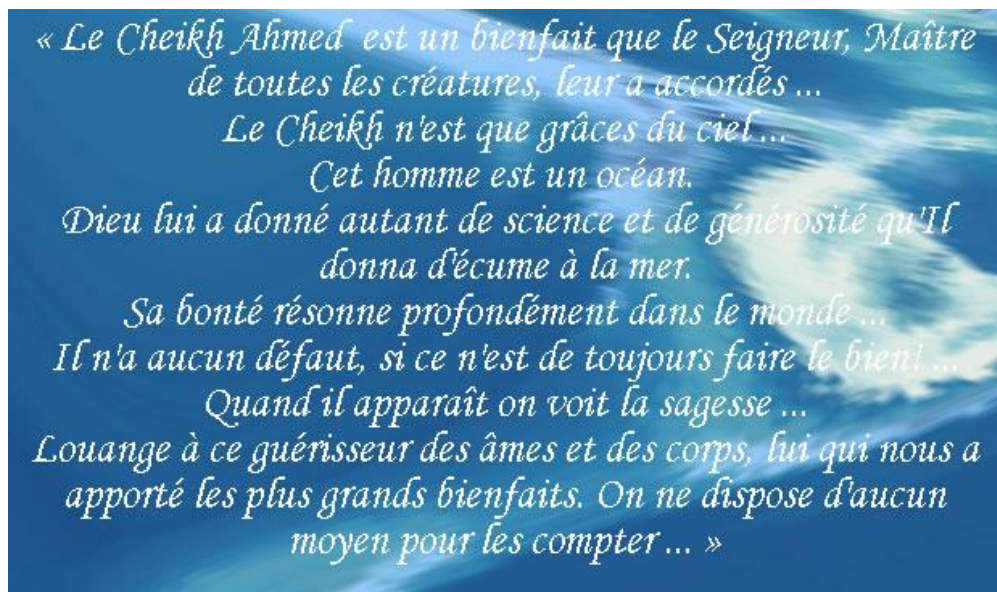
Le regard du Cheikh épouse celui que le Créateur pose sur l'ensemble de la création :

***Un regard  
de compassion  
  
et  
de miséricorde!***



## **Cheikh Ahmadou Bamba, un bienfait pour l'humanité**

Écoutons le témoignage de Cheikh Sidia Baba de la Mauritanie, un homme de Dieu et de paix, sur Cheikh Ahmadou Bamba. :



Et Mouhammed ibn Mô'allâ, un grand poète mystique maure, dit aussi de lui :

**« Il n'y a que bonté dans ses propos, que paix et noblesse dans ses demeures ».**

Cheikh Ahmadou Bamba était dans un tel état de fusion avec Dieu que tout en lui respirait la pureté et forçait le respect. Il n'agissait que pour plaire à Dieu, servir le Prophète, et tout son enseignement visait au salut de l'homme, et de toute la création

## **Témoignage d'un représentant de l'administration coloniale**

Il n'est pas inutile de citer ici le témoignage de quelqu'un qui était un rouage essentiel de la machine coloniale qui combattait le Cheikh. L'administrateur du Cercle de Djourbel de 1913 à 1915, Antoine J.M.A Lasselves, qui fut arrogant à ses débuts avec le Cheikh (qui était assigné à résidence dans ce cercle de 1912 à 1927), finit par consigner, dans un de ses rapports transmis au Gouverneur de la colonie du Sénégal résidant à Saint-Louis :

*« Ce Cheikh (Bamba) détient certes une puissance innée dont la raison ne parvient pas à saisir la source et expliquer la capacité de forcer la sympathie... »*

*Il semble qu'il détienne une lumière prophétique et un secret divin semblable à ce que nous lisons dans l'histoire des prophètes et de leurs peuples.*

*Celui-là se distingue toutefois par une pureté de coeur, par une bonté, une grandeur d'âme et un amour du bien aussi bien pour l'ami que pour l'ennemi ;*

*qualités pour lesquelles ses prédécesseurs l'auraient envié quelque grande que fussent leur vertu, leur piété et leur prestige.*

*Les plus injustes des hommes et les plus ignorants des réalités humaines sont ceux qui avaient porté contre lui de fausses accusations consistant à lui prêter l'ambition du pouvoir temporel.*

*Je sais que les prophètes et les saints, qui ont mené une guerre sainte, l'ont fait sans disposer de la moitié de la force dont dispose ce Cheikh »*

(Extrait du rapport du 22 Octobre 1915 à Djourbel destiné au gouverneur général).

Ce témoignage atteste que le Cheikh était amour pour l'ensemble des humains.

## Un aspect de l'héritage du Cheikh La paix civile au Sénégal

### Le Sénégal a pu éviter la gangrène des guerres civiles

Au sortir de la colonisation, beaucoup d'Etats Africains ont sombré dans des guerres civiles du fait de problèmes de non intégration politico sociale des minorités. Fort heureusement, le Sénégal n'a pas vécu cet épisode dramatique grâce à l'enseignement de Cheikh Ahmadou Bamba.

En effet, avec le soutien du second Calife des Mourides, Cheikh Mouhamed Fadel Mbacké, Léopold Sédar Senghor a présidé aux destinées du Sénégal pendant une vingtaine d'années !

Et Senghor, le premier chef d'Etat du Sénégal indépendant, appartenait à une double minorité : il était serer et catholique pratiquant, alors que le Sénégal est à plus de 95% musulman et les Serer ne représentent que 18% de la population globale ! Qui plus est, il a quitté le pouvoir de son propre chef en démissionnant et a pu librement choisir son successeur.

## Problématique de la non-violence et de la démocratie

## Evolution de la violence

La violence à ses débuts a usé de la force physique pour venir à bout de la différence. L'exemple des guerres de religion en est une illustration. Les crimes perpétrés à cette occasion ont permis à l'humain de prendre conscience de ce drame, mais c'est une conscience par réaction.

Cette conscience a pu amener l'individu à adopter une attitude empruntant d'autres moyens que la force physique, et ce sera la liberté d'expression. Et tout va être organisé autour de cette liberté d'expression : organisation de partis politiques, émergence de mouvements issus de la société civile, constitution de lobbies de toutes sortes avec des revendications parfois contradictoires, etc.

Il s'est opéré comme une transmutation de la violence qui désormais loge sa puissance dans la parole d'abord. A tel point que de nos jours, il faut d'abord faire usage de la violence verbale pour pouvoir s'autoriser ensuite l'usage de la force. La violence verbale, c'est l'usage du mensonge, de la calomnie, de la médisance, du faux témoignage, de la corruption, de l'idéologie.

La vérité n'est plus une valeur universellement partagée : ce qui compte d'abord et avant tout c'est l'intérêt visé. Cet intérêt passe avant la dignité et le respect de l'intégrité de l'humain.

## Problématique de la sanction et de la violence d'ordre économique

Il y a aussi une autre forme de violence inhérente à la démocratie, malgré tous les acquis dont elle est porteuse : il s'agit de la sanction par le vote qui tire un trait définitif sur ce qui a été fait par les prédécesseurs sans autre forme de procès, surtout quand ils sont d'une autre couleur politique. On peut même penser que les sociétés modernes ont été fondées sur une base de violence : on voit partout la violence sociale (les hautes classes privilégiées ignorent le sort des basses classes et tiennent absolument à leurs intérêts), la violence économique (chômage de masse, précarisation de larges couches de la population qui n'arrivent plus à assurer le minimum vital, violence du capitalisme sans visage humain).

L'émergence et la multiplication des organisations de charité pour la survie illustrent assez bien ce phénomène : les soupes populaires, les restaurants du cœur, etc. sont des exemples édifiants du fait que de plus en plus de personnes sont écrasées par le système économique moderne. Une autre question aussi se pose à la démocratie : le plus grand nombre a-t-il toujours raison ? Il importe de méditer sur cette question. On voit bien que les mégapoles modernes ne sont pas des cités de paix. Au contraire, la violence y a cours quotidiennement : on y parle souvent de perte de repères et de valeurs.

La non-violence divine apportée par Cheikh Ahmadou Bamba, dont l'enseignement n'exclut guère les progrès scientifiques et techniques, fondées sur une authentique culture de paix, est une solution proposée à l'humanité pour le salut de l'Homme et la réconciliation entre

les peuples.

## Cheikh Ahmadou Bamba précurseur d'une mondialisation au service de l'homme

A une époque où les êtres humains étaient dominés et humiliés dans leur chair du fait de leur couleur ou de leur origine, Cheikh Ahmadou Bamba s'est levé et lança un appel retentissant en direction de toute l'humanité pour rejoindre l'océan de générosité que représente la Miséricorde Divine.

C'est reclus au fin fond de la sylvie équatoriale du fait d'une déportation injuste, dans un environnement hostile et militarisé, que le Cheikh s'adressa ainsi à toute l'humanité, en homme de vision entièrement imprégné d'amour pour tous les êtres, y compris ses geôliers :

**« Ô Gens des Terres,  
Ô Gens des Mers**

**Venez rejoindre  
l'océan de Générosité »**

**(extrait de *Mawa-ibou*)**

Ainsi, à une époque où les êtres n'existaient que par leurs différences, fondées sur la race, exacerbées du fait de la conquête et de la domination coloniale, un homme a osé se lever pour proclamer et vivre la fraternité à l'échelle mondiale! Le Cheikh était entouré de gens de toutes conditions, de toutes origines, de toutes couleurs! Il ne se reconnaissait aucun ennemi, et aucune haine n'avait prise sur lui.

Parce que sa mission dépassait le cadre limité en durée d'une vie terrestre, le Cheikh Ahmadou Bamba en homme universel prédisait :

**« Je m'adresserai aux Blancs chez eux  
afin qu'ils témoignent de mon rang d'esclave de Dieu et  
de serviteur de l'humanité par l'exemple du Prophète (psi) »**

Tout être humain, quel que soit son rang, son pays, sa race, sa condition, est une créature de Dieu, qu'il en est conscience ou pas. Et le Cheikh transcende les limites du temps, mais aussi les frontières terrestres, sociales, raciales, économiques, culturelles et culturelles, et invite les humains à partager cet idéal divin : l'amour, car Dieu dont il est l'Esclave a créé par amour.

**Source : CheikhAhmadouBamba-Nonviolence.com©2004**

**Pour de plus amples renseignements : Email : [info@CheikhAhmadouBamba-Nonviolence.com](mailto:info@CheikhAhmadouBamba-Nonviolence.com)**